

# Taux de Change et Potentiel d'Exportation au Maroc

## Cas des Industries de Textile Habillement et Cuir

Lahcen ACHY<sup>1</sup>  
Email: [lachy@ulb.ac.be](mailto:lachy@ulb.ac.be)

### 1. Introduction

La question du choix du régime de change «approprié» ou du régime de change «optimal» constitue une préoccupation majeure de la politique économique. Elle est directement liée aux autres soucis des pays en développement notamment ceux de libéraliser et stabiliser leurs économies. Le choix d'un régime de change influence le processus de libéralisation à travers le mode et la vitesse de transmission des prix mondiaux sur les marchés locaux. Il influence également le processus de stabilisation puisque le régime de change contribue à la détermination des équilibres macro-économiques interne et externe.

L'objet de cet article est de contribuer au débat sur le management du taux de change au Maroc en tant que composante essentielle de la politique macro-économique. Il tente de se prononcer sur la «part de responsabilité» de la variabilité du taux de change du DH dans la régression des exportations marocaines du secteur des industries de Textile-Habillement et Cuir.

Les estimations économétriques montrent que le coefficient associé au niveau du taux de change effectif réel, qui mesure l'élasticité des exportations par rapport au taux de change, est négatif pour les différentes branches. Ce coefficient est significatif au niveau 5 pour cent dans les différentes régressions. Il n'est pas statistiquement différent de l'unité pour l'ensemble du secteur.

L'examen du coefficient associé au taux de change effectif réel par branche montre les exportations des «produits d'habillement à l'exclusion de la chaussure» sont beaucoup plus réactives aux fluctuations de change. C'est d'ailleurs la branche la plus tournée vers l'exportation. Elle est ensuite suivie par la branche «cuir et chaussures de cuir». Enfin, l'élasticité des exportations de la branche «produits de textile et bonneterie» par rapport aux variations du taux de change semble relativement plus faible. C'est aussi la branche la moins orientée à l'exportation dans la mesure où 56 pour cent de sa production est destinée à une utilisation interne.

Globalement, les résultats viennent confirmer la perception des industriels sur le taux de change. La tendance à l'appréciation du taux de change du DH par rapport à l'Euro a d'ailleurs été accentuée depuis le lancement de ce dernier en janvier 1999.

Une refonte du régime de change du DH pour prendre en compte à la fois les effets potentiels de la ZLE sur le secteur industriel marocain et ceux de la monnaie unique en Europe s'avère nécessaire. L'existence d'une forte volatilité des taux de change nominaux ou d'un écart significatif et persistant entre le taux de change effectif réel et son niveau d'équilibre tel que reflété par les fondamentaux économiques, affectent tous les deux de façon très défavorable la performance des exportations.

---

<sup>1</sup> Professeur à l'INSEA (Institut National de Statistique et d'Economie Appliquée, Rabat, Maroc) et Chercheur Associé au DULBEA (Département d'Economie Appliquée de l'Université Libre de Bruxelles, Belgique).